



En chaussures à paillettes, DR. Martens ou avec des plumes dans les cheveux, les Sea girls décoiffent.

LOISIRS SPECTACLES



Les Sea Girls, si rayonnantes

Attention, elles sont dangereusement drôles et livrent une version musicale et pimentée de « l'Assemblée des femmes », d'Aristophane, au Café de la danse.

PARIS | XI^e

PAR VALENTINE ROUSSEAU



CES QUATRE FILLES déjantées sont timbrées et on adore. Les Sea girls tentent de prendre le pouvoir en chansons et s'inspirent librement de « l'Assemblée des femmes » d'Aristophane. Comment faire changer l'Histoire en restant fidèle à ses idéaux ? Penser à l'intérêt commun sans se perdre en rivalités égoïstes ? En chaussures à paillettes, Dr. Martens ou avec des plumes dans les cheveux, elles décoiffent, s'écharpent ou se câlinent.

Prunella Rivière, qui a co-écrit les vingt chansons, se pose comme une guerrière. Le public est invité à voter, sur

applaudissements, celle qui représentera les femmes à l'Assemblée nationale. C'est la rockeuse révolutionnaire Delphine Simon qui l'emporte. Elle chante sa trouille, se bat à coups de frites de piscine avec Prunella. Le groupe de musiciens, les Etoiles filantes, est déguisé en femmes. Même le régisseur porte une perruque et s'appelle Nicole.

Féministes, pas anti-mâles

La pièce musicale démarre par une réunion associative. Judith Rémy la préside. C'est la femme au foyer pragmatique, pleine de bon sens. Puis débarras Lise Laffont, débordante d'amour et de paix. Un air d'Arielle Dombasle.

Si la pièce est féministe, elle n'est pas anti-mâles. « Le spectacle milite pour l'égalité hom-

mes-femmes, mais ces dernières ne sont pas forcément meilleures que les hommes une fois au pouvoir. La lutte est loin d'être finie », pointe Prunella, qui se transforme en tyran une fois le pouvoir arraché. « Pour faire de la politique, faut aimer l'industrie plus que l'écologie. »

Au fil du spectacle, des rubans et des confettis tombent du ciel, les costumes se font plus colorés, plus clinquants. Le pouvoir grignote symboliquement les femmes. Au milieu des chansons burlesques, un air sonne vrai. Judith chante son mari, qui ne comprend pas pourquoi sa femme milite : « Vous gagnez souvent moins, c'est tout à fait normal. Vous avez un travail, une maison, des enfants et, depuis un bail, droit à l'avortement. » Et si Ju-

dith s'énerve, c'est sûrement parce qu'elle a ses règles. « On a croqué une caricature légère du misogynne sympa, hélas si répandu », tacle Prunella.

A la fin, ce ne sont plus les paillettes qui volent mais des pages de dossiers. Une loi pour obliger les hommes à faire l'amour aux vieilles, comme le suggérait Aristophane il y a 2 500 ans. « Que tous les vieux râlent de plaisir, quand on s'ra vieilles nous on veut jouir », fredonne Lise. Ces sirènes posent joyeusement cette question : que fait-on quand on obtient le pouvoir ?

■ Au Café de la danse (XI^e). Lundi, mardi, les 27 et 28 janvier à 19 h 30. De 16,80 € à 27,50 €. Les 5 et 6 février à Noisiel (77), le 13 mars à Sannois (95). Informations sur cafedeladanse.com.

“
Que tous les vieux
ralent de plaisir,
quand on s'ra vieilles,
nous, on veut jouir”